

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 JUIL 1895.

Fondée le 1er septembre 1827.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 323 rue de Chartres. Extra Conté et Bienvenue.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Published at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 12 JUIL 1895.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

SECTION QUOTIDIENNE	
Un an	\$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00
On s'abonne annuellement, à la semaine, avec les porteurs.	
SECTION SEMAIDAIRE	
Un an	\$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Le Mouvement en Faveur de l'Argent.

Bryan est bien intelligent; il nous a prouvé clairement que l'or n'est rien qu'un chimère, et que le seul bien sur la terre, c'est l'argent!

C'est, en effet, ce qui résulte nettement de son mirifique discours de lundi soir, et dans lequel il a prouvé qu'il est de première force dans le maniement du paradoxe. Il en joue un véritable virtuose. Mais passons.

Dans toute cette discussion, ce qui nous surprend, avant tout, c'est que les partisans du bimétallisme, ou plutôt du frappeage illimité de l'argent, puissent avoir la moindre velléité de faire du métal blanc un moyen d'échange indépendant de l'or, quand ils sont les premiers à avouer qu'il est impossible de l'évaluer que par comparaison avec l'or.

Les plus hardis d'entre eux établisent la relation de seize onces à une, non pas entre les deux métaux en lingots—à cet égard, l'argent vaut beaucoup moins; il subit une forte dépréciation sur le marché—mais entre les deux métaux monnayés. Il y a donc une unité, un type sur lequel ils se basent pour établir leur estimation de l'argent.

Cette unité, ce type, c'est l'étalon c'est le véritable "standard." Que, depuis le commencement du monde, depuis six mille ans, comme le disait spirituellement M. Bryan, avant-hier, l'argent serve de moyen légal d'échange, cela est tout naturel. D'puis les anciens chefs de tribus jusqu'aux gouvernements actuels, on s'est bien aperçu que l'or ne suffisait pas pour opérer toutes les transactions de chaque jour, de chaque heure, de chaque minute. On s'est donc servi, comme auxiliaire, de l'argent, et on l'a frappé, suivant une certaine dimension, suivant un certain poids convenus, et il a été adopté partout et est devenu un second étalon, accepté par tous avec autant de confiance que le premier.

Rien que de naturel là-dessus. Il n'en résulte nullement que ce second étalon soit indépendant du premier, puisqu'il a été réglé et continué à être réglé d'après lui. Il est possible que la pièce de monnaie blanche qui est en circulation ne vaille pas intrinsèquement la somme qu'elle représente, c'est-à-dire seize fois le poids de la même valeur en or; mais c'est là une affaire de convention réglée, non pas seulement entre gouvernements et gouvernés d'un même pays, mais entre les différents gouvernements, indépendants l'un de l'autre, pour la convenance de tous et pour la facilité des échanges.

Quand je reçois un dollar en argent, je sais parfaitement que la pièce que l'on me met dans la main, n'a pas intrinsèquement toute la valeur qu'elle porte sur sa face ou sur son revers; mais je l'accepte en toute confiance, parce que je sais qu'en vertu de la valeur extrinsèque, fictive, si l'on veut, que lui garantissent les différents gouvernements, je recevrai, en retour et en cas de besoin, l'équivalent en or de cette valeur.

Mais cette fiction n'est possible et ne peut durer qu'autant que les gouvernements n'abusent pas et n'exposent pas par des frappages extravagants

cette monnaie à tomber dans le discrédit public, à subir des baisses ruineuses—auquel cas je me verrais obligé de refuser votre dollar ou de ne l'accepter qu'au rabais.

Toute la question est là. Les parodistes, si habiles qu'ils soient des partisans de l'argent ne la feront pas changer de terrain. Si, par fantaisie, par spéculation, sans nécessité évidente, vous changez les rapports naturels entre les deux métaux, vous jetez fatalement le trouble dans tous les échanges.

AVANT KIEL.

Ce qu'on pense à Berlin de la participation française.

Nous lisons dans un journal important de Paris, le *Gaulois*, la correspondance suivante :

Le 18 juin prochain, le fameux canal de la Baltique à la mer du Nord sera inauguré par l'empereur d'Allemagne, en présence des vaisseaux de guerre de la plupart des Etats européens.

C'est la première fois que des marins français se montreront officiellement dans une parade organisée par l'Allemagne. C'est pour me rendre compte de l'impression produite en Allemagne, en Prusse notamment, par l'annonce de la prochaine arrivée de l'escadre française que je suis venu à Berlin; c'est pour pouvoir offrir également aux lecteurs du *Gaulois* agrandi un aperçu typique du canal même de la Baltique à la mer du Nord que je me rends, demain, à Hambourg et à Kiel pour y faire la traversée complète et anticipée du canal, et fournir ainsi les côtés piquants et véridiques... avant la lettre de la cérémonie d'inauguration.

La satisfaction allemande. Eh bien! voici cinq jours que je poursuis une enquête impartiale à travers Berlin, non seulement dans les milieux intellectuels, mais aussi dans les centres populaires, et je puis affirmer sans ambages que, partout, la participation de la flotte française a causé, non seulement une favorable impression, mais une vraie joie.

Allez à l'exposition des beaux-arts, les salles allemandes sont dévotement ou à peu près, les trois salons français, au contraire, ornés de réjouissants drapeaux tricolores, sont pleines d'admirateurs allemands, du matin au soir.

Dans les brasseries, sous les tilleuls, dans la Friedrichstrasse, partout enfin, je constate la même joie à l'idée de pouvoir contempler des vaisseaux et marins français. Et dans ce concert je n'ai pas noté une seule discordance.

Bien mieux, vous apprendrez avec étonnement que dans nombre de cafés ou de établissements de vins, les drapeaux français et les apéreaux allemands sont accrochés aux murs, réunis, allés! Et on s'est choqué de non étonnement, sur ce prétexte que ce n'est pas aujourd'hui qu'on aime la France. J'ai bien rappelé nos malheurs en 1870.

"Die Sache ist nun einmal ausgeglichen."—La question est tranchée, me répondent-ils. L'armée française a droit à tout notre respect et notre admiration, parce que nous savons fort bien quelles sont les causes qui nous ont permis de gagner nos batailles; l'importance de vos chefs. Eh bien! nous, sommes-nous sûrs de nos généraux, aujourd'hui?

Le refus de M. Pasteur.

Du *Figaro* :

M. Pasteur, qui a décliné, dans les conditions que l'on connaît, l'offre d'une décoration allemande, n'a pas voulu qu'une manifestation quelconque ait lieu à l'occasion de ce très simple refus. Dès qu'il a appris qu'un Comité s'était formé sous la présidence du comte Fény d'Esclands, assisté de MM. Mézières, le baron de Wolbeck, de Girardin, François Coppée, Antonin Mergé, etc., et qu'un souvenir allait lui être offert comme témoignage public de félicitations et de remerciements, M. Pasteur a adressé aussitôt à M. Fény d'Esclands la lettre très digne et très belle que voici :

Monsieur le comte, Je suis extrêmement touché des sentiments que vous avez exprimés. Mais laissez, je vous prie, à ce que j'ai fait en toute simplicité, un caractère très simple.

Je ne veux ni manifestation, ni souscription.

Veillez agréer, monsieur le comte, les assurances de mes sentiments les plus distingués.

L. PASTEUR.

Le Comité qui s'était formé

nonce par conséquent à son projet qui avait déjà réuni les adhésions de plus de cinquante personnes. Au moment où le gouvernement se prépare à envoyer deux vaisseaux à Kiel, à côté de ceux de la Russie, on aurait vu dans cette manifestation une protestation en même temps qu'une récompense; et cette protestation aurait été certainement à l'encontre des sentiments de profond patriotisme qui animent le maître illustre dont s'honore l'humanité tout entière.

Du *Gaulois* :

Il y a quelques jours, l'empereur Guillaume II conçut la pensée que, pour répondre par une analogie courtoise à la participation de la marine française aux fêtes de Kiel et des artistes français à l'Exposition de Berlin, il conviendrait d'offrir à quelques uns des plus éminents personnages de notre pays des distinctions et décorations prussiennes. Il demanda à l'Académie des sciences de Berlin de lui soumettre une liste conforme à ses vues. Celle-ci établit cette nomenclature et, en tête, elle inscrivit le nom de M. Pasteur.

On pressentit donc le grand savant français, qui envoya à l'Académie de Berlin la lettre suivante :

Messieurs, La science n'a pas de patrie... mais le savant en a une!... Comme savant, je suis tout particulièrement honoré qu'une réunion de sommités intellectuelles, comme l'est l'Académie des sciences de Berlin, m'ait jugé digne d'être désigné par elle pour recevoir la croix du mérite de Prusse.

Mais, comme homme, je suis Français avant tout et ne saurais accepter cet honneur.

On ne saurait trop louer les sentiments élevés qui sont exprimés dans cette lettre avec simplicité, comme tout Français eût agi à sa place.

LA SAISON.

Reçu, le dernier numéro de *La Saison*, journal illustré des danses, danses d'intérêt artistique, des gravures très fines et des patrons qui s'achèveront pas à l'appréhension de nos lecteurs.

A L'ACADEMIE FRANCAISE.

La réception de M. de Heredia, appelé le 31 mai dernier à prendre place parmi ses collègues de l'Académie française, en remplacement de M. de Mazade, compta certainement parmi les plus belles séances qui aient été tenues sous la coupole de l'Institut.

Dès une heure, malgré la chaleur torride qui pèsait sur Paris, une assistance nombreuse et élégante se pressait sur les gradins, dans les amphithéâtres et les tribunes de la salle, et bientôt l'imposante secrétaire de l'Institut, M. Pingard, se trouvait dans la presqu'impossibilité de placer les derniers arrivants.

Beaucoup de jolies femmes et de jolies toilettes. La famille de M. de Mazade était représentée par son fils, M. Charles de Mazade, capitaine au régiment d'infanterie; sa belle-fille, Mme Charles de Mazade; son neveu, M. Charles Goblet; le comte et la comtesse Amable de Saint-Guilhem, M. Gaston du Bourcq, M. l'intendant et Mme de Crazeaux, ses cousins germains et cousines.

Dans l'hémicycle, on remarquait Mme de Heredia, femme du récipiendaire, et ses trois filles, Mille Hélène, Marie et Louise de Heredia; Mlle Loumand, née de Heredia, et sa fille, nièce de Pasteur des *Trophées*, Aux gradins, le R. P. Feyre, supérieur du collège de Sens, ou M. de Heredia fit ses études.

Reconnu également dans l'assistance :

MM. le général Zanlindes, ministre de la guerre; Fombelle, préfet de la Seine; Lévain, préfet de police; Paul Bourget et Henry Houssaye, les nouveaux académiciens non encore reçus; Séraphin Liégard, qui sembla déçu, sous-secrétaire de la présidence de la séance; M. de Mazade, capitaine au régiment d'infanterie; M. de Heredia; Mme Loumand, née de Heredia, et sa fille, nièce de Pasteur des *Trophées*, Aux gradins, le R. P. Feyre, supérieur du collège de Sens, ou M. de Heredia fit ses études.

Reconnu également dans l'assistance :

MM. le général Zanlindes, ministre de la guerre; Fombelle, préfet de la Seine; Lévain, préfet de police; Paul Bourget et Henry Houssaye, les nouveaux académiciens non encore reçus; Séraphin Liégard, qui sembla déçu, sous-secrétaire de la présidence de la séance; M. de Mazade, capitaine au régiment d'infanterie; M. de Heredia; Mme Loumand, née de Heredia, et sa fille, nièce de Pasteur des *Trophées*, Aux gradins, le R. P. Feyre, supérieur du collège de Sens, ou M. de Heredia fit ses études.

Reconnu également dans l'assistance :

parraïn, Sally-Prudhomme et le vicomte E. M. de Vogüé. Au bureau ont pris place MM. François Coppée, directeur, assisté de MM. Lavielle, chancelier, et Gaston Boissier, secrétaire perpétuel, lequel inaugura en séance publique ses nouvelles fonctions. Au banc des secrétaires perpétuels : MM. Jules Simon, de l'Académie des sciences morales et politiques; Joseph Bertrand, de l'Académie des sciences; Wallon, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; le comte H. Delaborde, de l'Académie des beaux-arts.

Les amis de M. de Heredia n'étaient pas sans appréhensions sur la longue lecture qu'il avait à faire. Le nouvel académicien, en effet, souffrit d'un défaut de prononciation assez marqué, que l'émotion devait encore accentuer. Par une force de volonté peu commune, M. de Heredia a surmonté cette difficulté et c'est d'une voix bien débile, servie, presque, par ses défauts, qu'il a lu son discours.

Tout d'abord, le nouvel académicien remercia la Compagnie d'avoir consacré son adoption par la France.

Ce n'est pas le poète seul qu'honore votre choix, dit-il; l'honneur en revient sur tout votre sursis de l'Espagne et, plus loin encore, jusqu'à ce Nouveau monde, par delà l'Océan qui baigne l'île solitaire et lointaine où je suis né.

Puis il raconte la vie de M. de Mazade; il dit son origine, décrit poétiquement sa maison maternelle de Flamerns, entourée de roses et de vignes, conte ses débuts littéraires, en 1840, par un volume d'odes :

Que dire des Odes de M. de Mazade? Malgré tout le plaisir que j'aurais à vous découvrir, signé de son nom, un chef-d'œuvre inconnu, je ne puis le faire. Mais que la noble intention, les sujets grandioses ou tragiques et la haute impartialité avec laquelle ils sont traités, qu'il dise la Fédération, Marie-Ange, Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit poète. Chénier, Lamartine, Victor Hugo et le poète infatigable et superbe des *Jambes* et de *Plinio*, Auguste Barbier. Il manque l'invention de l'Image, le mot, la forme, la sensibilité, la beauté et de la musique des mots, tout est prêt, mais il n'est pas poète. Ces Odes à parler franc, sont que les essais d'un rhétoricien médiocre qui se croit